

# **Travaux en forêt des Hermaux**

Comme vous avez pu le constater, des travaux importants ont débuté dans la forêt communale. Situés en parcelles 2,4,5 et 18 aux lieux dits « les 4 chemins » et « la croix du Brouillet ». Pour l'instant seule la coupe rase a eu lieu.

Tout d'abord, il faut rappeler que la forêt des Hermaux est gérée par l'ONF, en accord avec la commune et en écoutant ses demandes. Ceci se traduit par un document de gestion appelé « aménagement ». Il prévoit, entre autres les actions (coupes et travaux) à réaliser pour les 20 prochaines années. Les interventions réalisées sont donc toutes planifiées, anticipées, discutées et validées par la commune.

Le choix a été fait pour la période 2022/2024 et avec l'accord de la commune, de gérer la forêt en suivant une sylviculture irrégulière, afin d'éviter les coupes rases et de renouveler naturellement la forêt en limitant les coûts.

Cependant une intervention plus importante a été nécessaire dans les parcelles citées ci-dessus.

## **Mais pourquoi cette coupe ?**

En effet, la forêt communale des Hermaux, une des plus grandes forêts communales de Lozère (plus de 1000 ha) a deux visages. Une partie feuillue, composée de hêtre et une partie résineuse, plantée il y a environ 60-70 ans. Dans ces résineux, une espèce (on parle d'essence pour les arbres) présente depuis le début des années 2000 des signes alarmants de dépérissement. Il s'agit de l'épicéa de Sitka.

Cette essence a plusieurs avantages. Elle pousse très vite (parfois même plus que le Douglas), produit un bois relativement apprécié et recherché par les scieurs et s'adapte très bien sur des sols très humides. Ces avantages ont malheureusement un revers.

L'épicéa de Sitka est très fragile, il est particulièrement sensible au stress en cas de manque d'eau (sécheresse) et aux maladies, surtout en vieillissant. Et il a besoin de beaucoup d'eau.

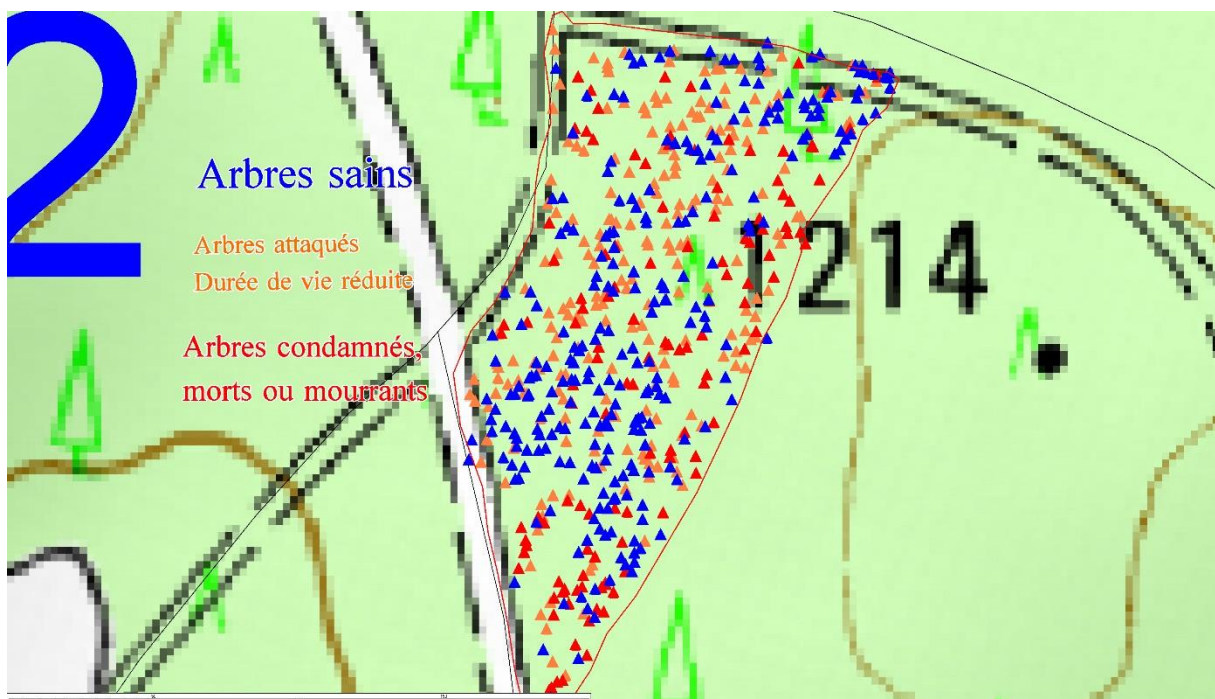
Le premier problème rencontré par ces arbres, dans les années 2000 a été une attaque de scolyte, un insecte qui « pique » l'arbre pour pénétrer son écorce et pondre ses larves qui se nourriront de la sève. Ici l'espèce est le dendroctone, dont la présence se traduit par des « pralines » sur le tronc de l'arbre attaqué. Ces pralines sont des boules de résines qui si elles deviennent rosâtres attestent de l'échec de l'arbre à se défendre. Ce

n'est pas forcément mortel pour l'arbre mais cela l'affaiblit. Pour aider les arbres à se défendre le prédateur naturel de ce dendroctone (le rhizophagus) a été relâché dans les parcelles attaquées. Cela a bien fonctionné une vingtaine d'années, avant que les sécheresses estivales importantes des dernières années n'affaiblissent trop les arbres qui n'ont alors plus réussi à se défendre.

### **Une accumulation de problèmes : le point de bascule sans retour en arrière**

Ainsi depuis le début des années 2020, de nombreux épicéas de Sitka meurent et sèchent tous les ans. A une vitesse tellement importante que des coupes sanitaires ont été nécessaire chaque année ou chaque deux ans pour enlever les arbres secs ou quasi morts. Et certaines parcelles se sont quasiment intégralement fait détruire par la combinaison sécheresse/dendroctone (parcelle 4 et 5). Pour se rendre compte de la violence du phénomène regardez le bord de la route menant à Bonnecombe sur votre droite en montant juste après le carrefour du Brouillet. Vous y verrez des arbres mourants, et de moins en moins nombreux. Sur cette zone seuls les arbres déjà morts ont été coupés pour des raisons de sécurité liées à la route.

Un gros travail d'inventaire a été réalisé pour quantifier la vitesse du phénomène et il est apparu clairement que les épicéas de Sitka étaient condamnés à très court terme (au plus quelques années) sur les zones désormais rasées. En effet près d'un arbre sur 5 meurt chaque année dans les parcelles les plus touchées. Et même les arbres encore verts présentent bien souvent des pralines comme décrit plus haut.



Exemple sur la parcelle 5 avant la coupe rase et après 2 coupes sanitaires.

### **Et la suite ?**

Le constat a donc été sans appel. Les Sitkas sont condamnés à court terme. Après discussion avec la commune, l'ONF a donc proposé un plan d'action

- Coupe rase la plus rapide possible pour valoriser au mieux les arbres qui vont dans tous les cas sécher et perdre quasi l'intégralité de leur valeur sur les zones les plus touchées soit environ 10ha
- Ensuite, plantation en plein d'arbres plus adaptés au climat actuel (Douglas, Pins Larcio de Corse et Cèdre de l'Atlas sur les parties les plus chaudes et sèches). En effet, seuls des semis de Sitka sont présents sur la zone. Et ils ne sont de toute évidence plus adaptés au climat actuel.
- Période de « repos » d'au moins deux ans après la coupe pour éviter la présence d'un autre insecte, l'hylobe, qui attaque les jeunes plants et peut les tuer. Cet insecte se développe après les coupes rases en raison de la présence de bois mort au sol. Mais disparaît au bout de un à deux ans.
- Pour les travaux, broyage en plein de la végétation concurrente et des branches restantes puis travail du sol pour faciliter la reprise des plants avec protection grâce à une clôture anti-cerf (indispensable sinon tous les arbres vont être mangés ou abimés par frottis ou écorçage)
- Financement quasi-total des travaux grâce au plan de relance « France nation Verte ».

### **Et sur le reste des Epicéas de Sitka ?**

Les épicéas de sitkas sont présents sur 30 ha environ et seront donc à remplacer à court terme. La stratégie imaginée a été la suivante :

- Les secteurs les plus dégradés sont dans une impasse, le recours à la plantation est inéluctable. Une première tranche de 10 Ha a été ciblée (coupe rase et plantation) et sera suivi dans quelques années d'une seconde tranche. Cela a été décidé afin de répartir les recettes de bois, lisser les dépenses et répartir les risques car réussir une plantation n'est jamais simple.

- Dans les secteurs où les épicéas semblent mieux résister, le choix est fait de réduire le capital (couper quelques arbres) afin de venir planter sous leur ombrage de nouvelles essences qui prendront ensuite le relais.

Pour conclure, l'intervention en cours paraît indispensable, les épicéas de Sitka ne réussissant plus à survivre sur certaine zone. De plus le dendroctone se développe fortement sur ces arbres affaiblis et présente un risque pour les épicéas communs, bien plus nombreux sur la forêt communale et qui, eux, se portent encore relativement bien.

Enfin, ne rien faire aurait conduit à une perte financière importante pour la commune en « laissant sécher » des arbres fortement recherchés par la filière bois actuellement.

La future plantation permettra de diversifier la forêt des Hermaux en la rendant plus résistante aux évolutions futures du climat tout en implantant des essences avec une valeur économique, paysagère et parfois écologique supérieure.

Le technicien forestier ONF  
Corentin Bonjean